

Mélanges

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **23 (1923)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉLANGES

Le Cabinet des Médailles de France.

Le 3 janvier 1924, notre regretté collègue honoraire, Ernest Babelon, a été subitement enlevé à l'affection des siens, ainsi qu'à la science.

Le 30 janvier 1924, M. Adolphe Dieudonné, notre collègue honoraire, a été nommé conservateur du Cabinet de France, dont il était auparavant conservateur-adjoint. Élève de l'École des chartes et archiviste paléographe, M. Dieudonné est entré comme stagiaire au Cabinet des médailles, il y a vingt-sept ans, le 7 novembre 1896. Il a suivi toute la filière administrative : sous-bibliothécaire, bibliothécaire et enfin conservateur-adjoint, dès le 23 juillet 1913. Le couronnement de cette carrière scientifique déjà longue est tout à l'honneur du savant titulaire à qui nous présentons nos cordiales félicitations.

Eug. D.

Exposition Henri Huguenin, à Genève.

Pendant tout le mois de juin dernier a eu lieu, au Musée Rath à Genève, une manifestation d'art dont il est séant de dire quelques mots dans cette *Revue*.

Il s'agit, en effet, de l'exposition posthume des travaux de H. Huguenin, sculpteur et médailleur au Locle.

Si, chez nous, les expositions de tous genres sont nombreuses, ce n'est pas souvent que l'on y réunit, pour le soumettre à l'appréciation du public, l'œuvre d'un artiste médailleur.

A ce titre déjà les organisateurs de l'exposition sont à remercier.

H. Huguenin, mort en 1920, à l'âge de quarante-un ans, en pleine possession de ses moyens, avait été l'élève de Hugues Bovy à l'école des Beaux-Arts de Genève, puis de l'illustre Ponscarne, à Paris.

Ses études terminées, il entra comme collaborateur artistique dans la fabrique de son père d'où sont sorties de si nombreuses plaquettes de circonstances, insignes de sociétés ou médailles commémoratives. Ces différentes pièces sont plus ou moins connues de tous les collectionneurs de notre pays.

Par nécessité, plus que par goût, le jeune artiste dut s'évertuer à

satisfaire les exigences de la clientèle, à contenter les comités de fête ou autres — composés de gens qui, si bien intentionnés qu'ils soient, n'ont pas toujours des visées artistiques, ni bien hautes, ni bien aiguës.

L'allégorie, la froide allégorie règne le plus souvent ici en maîtresse.

La facture des médailles exécutées par Huguenin, dans ces conditions-là, reflète la lutte de celui qui accomplit une tâche contre son gré; l'habileté de main y est certes toujours, mais ce je ne sais quoi qui anime et fait parler le métal en est totalement absent.

Libre, au contraire, de suivre ses aspirations, l'émotion intérieure le fait vibrer, ce dont on peut facilement se rendre compte en examinant ses portaits d'enfants.

Huguenin, en effet, aime l'enfant. Que baby soit éveillé ou qu'il dorme, qu'il prenne le sein maternel ou qu'il mette le doigt dans sa bouche, l'artiste grave toutes ces scènes avec une si réelle affection que la matière s'en trouve, pour ainsi dire, imprégnée.

L'on sent l'artiste plus lui-même devant ces manifestations du début de la vie que devant les allégories auxquelles nous faisons allusion plus haut.

A toutes les plaquettes, médailles et statuettes réunies au Musée Rath on a joint un certain nombre de dessins et d'aquarelles que l'artiste peignait pour se délasser du labeur quotidien.

Ce labeur a été grand et ce n'est pas sans mélancolie qu'on en contemple les résultats. Ils proclament la grandeur de la perte que l'art de la médaille en Suisse a fait en perdant Henri Huguenin.

H. C.

N É C R O L O G I E

† Ernest Babelon.

La science numismatique a perdu, le 3 janvier 1924, un des hommes qui lui faisait le plus d'honneur, peut-être même celui de tous qui, par l'étendue de son savoir, la vigueur de son esprit et sa prodigieuse facilité de travail, a laissé la trace la plus brillante et la plus profonde.

Il naquit le 7 novembre 1854, d'une ancienne famille du départe-